

L'ILLUSION

C'est un palais à trois tours,
Jaune ou rose tour à tour,
D'améthyste, d'émeraude,
De rubis, de marbre blanc,
De glace ou de diamant,
Rempli d'éclairs en maraude.

A de simulés assauts,
Le palais, lui-même faux,
Répond par de fausses bombes,
Puis, dans un bruit infernal,
Lance au vent du carnaval
Tout son feu comme une trombe.

Et Dieu, pour qui les soleils
Et les torches sont pareils,
Jetant l'œil, par aventure,
Quand s'éteignit le palais,
Fit la moue et dit : Ce n'est
Qu'un astre en déconfiture.

Alphonse BEAUREGARD.